

UNE VAGUE ESPERANCE

Texte et mise en scène **Joël DRAGUTIN**
Création du **7 au 16 octobre 2021**

Points communs
Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise

DOSSIER DE PRESSE



Production
Coproducteur

Compagnie JD et Ostinato Productions
Points communs Nouvelle scène nationale
de Cergy-Pontoise/Val d'Oise

Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**

Contact Presse

Catherine Guizard / La Strada & Cies

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

UNE VAGUE ESPERANCE

Texte et mise en scène **Joël Dragutin**

Scénographie Costumes **Anne-Sophie Grac**

Lumières **Pierre Baudais**

Son **Pascal Ghilione**

Régie générale **Sebastien Jegu**

Assistants à la dramaturgie **Géraud Bénech, Xavier Maurel**

Assistante à la mise en scène **Flora Donars** assistée de **Morgane Lacaille**

Administration **Hélène Icart/Prima donna - Les 2 Bureaux**

Attachée de Presse : **Catherine Guizard / La Strada & Cies**

Assistante casting **Marie Montegani**

Avec :

Odile Fredeval, Gaëtan Garcia, Alexandre Labarthe, Gabriel Le Doze,

Marion Trémontels, Alice Rahimi, avec la participation de **Claudette**

Walker et la voix de **Morgane Lacaille**

Production **Compagnie JD** et **Ostinato Productions**

Coproduction **Points communs Nouvelle scène nationale
de Cergy-Pontoise/Val d'Oise**

Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**

Une tragi-comédie contemporaine

Quelque part non loin de Mortagne, dans le Perche, Élisabeth et Lionel, un couple de « boomers » tout jeunes retraités, réunissent leurs trois enfants le temps d'un week-end champêtre dans la vieille demeure familiale, pour leur annoncer leur projet de la vendre et d'en profiter pour parcourir le monde. La perspective de cette vente réveille chez chacun des enfants, Léna, Mathieu et Hugo, un attachement soudain pour ce lieu qu'ils délaissaient pourtant depuis plusieurs années : chacun d'eux tente d'imaginer une destination qui lui redonnerait vie, sans parvenir pour autant à s'accorder sur un projet commun.

Au cours de la soirée, générations et individus confrontent leurs conceptions du monde, confient leur désarroi, affirment de nouvelles ou d'anciennes valeurs : hédonisme consumériste, conscience humanitaire ou écologiste, dégoût ou au contraire nostalgie pour un passé fantasmé, aspirations aux promesses technologiques et post-humanistes.

Tandis qu'ils échangent, une forte tempête s'annonce, signe avant-coureur possible de plus grands dérèglements...

Un monde en héritage

Qu'advient-il de cette propriété qui a traversé plusieurs générations ? Quel sens un tel lieu ancré dans une histoire et un territoire peut-il encore revêtir à leurs yeux grands ouverts sur l'avenir et le monde entier. Au travers de cette famille qui nous ressemble, *Une vague Espérance* interroge l'état de nos sociétés occidentales qui se divisent, se recomposent, s'atomisent, se cherchent en s'inventant de nouvelles mythologies, tandis qu'au-dessus de nos têtes, notre ciel commun s'assombrit de menaces bien réelles...

« À quoi bon être des géants ? », demande Lioubov au deuxième acte de *La Cerisaie*... Cette question résonne à nos oreilles contemporaines comme la question même de notre temps : les hommes, « possesseurs et maîtres de la Nature », qui se sont crus si grands se trouvent aujourd'hui bien petits quand l'horizon se montre à eux comme un abîme...

ENTRETIEN AVEC JOEL DRAGUTIN

Comment qualifier cette nouvelle création ?

Il s'agit d'une fresque contemporaine (trois ans après le Covid), une sorte de concerto-ballet à sept voix qui met en scène une famille de classe moyenne occidentale. Une tragi-comédie sur le thème du désespoir, de la perte de repères, écologiques, sociaux, culturels, économiques, dans une société au bord de la rupture...

Ce qui est montré sur scène, c'est un microcosme social et sa problématique, celle d'un monde où l'humanité est menacée de disparition. Les parents incarnant le monde d'avant la catastrophe et leurs enfants se débattant plus ou moins avec cette réalité anxiogène pour ne pas incarner le monde d'après la catastrophe.

Pourquoi, avoir choisi de donner une place centrale à la maison de famille et au repas ?

Au cours d'un week-end familial qui réunit deux générations, la destinée de la maison de famille va être remise en cause. Ce lieu hérité, ancré dans une histoire, va pour un moment concentrer toutes les interrogations sur l'évolution de nos modes de vie, jusqu'à devenir une métaphore de « l'effondrement ». La pièce s'articule autour d'un repas, événement théâtral s'il en est, car il est aussi le lieu de la parole et de l'échange, où l'on apprend les uns des autres, où l'on mesure ce qui nous rapproche et ce qui nous sépare, où s'expriment toutes les passions et tous les antagonismes.

Le délitement de cette famille nous renvoie à l'atomisation de nos sociétés en de multiples lobbies, tribus, clans, réseaux, communautés. Ce morcellement du corps social favorise l'émergence de vérités successives et contradictoires mêlant propagande, communication, diffamation, information, *fake news* et autres théories complotistes. Ce qui fait dire à certains observateurs que nous serions entrés dans « l'ère de la post vérité ».



Vous vous proposez d'être un observateur du monde dans lequel nous vivons. Quelle forme et quelle esthétique avez-vous privilégiées pour nous parler de cette réalité ?

Comme pour la plupart de mes autres pièces, j'ai choisi une forme plutôt tragi-comique.

Tragédie puisqu'il s'agit d'une famille en proie au désarroi, incapable de se projeter dans l'avenir. Car peut-être qu'il existe une gravité dans le rire que les larmes n'atteignent pas.

Cette lecture de la modernité, du contemporain se nourrit d'instantanés sur le monde d'hier et celui qui arrive : Le vieux monde résiste et le nouveau peine à éclore, encore éclaté entre plusieurs récits possibles ; c'est un précipité vivant et incarné des différentes perspectives qui s'offrent à nous.

Ce spectacle choral sorte de concerto chorégraphié met en scène des personnages dont le discours est autant inspiré des médias réseaux sociaux que d'un prêt à parler ordinaire.

Ils nous donnent à voir et à entendre avec une certaine virtuosité, l'harmonie apparente est fracturée par des replis et des interrogations individuels sur la fragilité de nos vies.

La scénographie d'Anne -Sophie Gracq oscille entre poésie et naturalisme, avec quelques touches impressionnistes, parfois même une forme de surréalisme avec des éléments de décor improbables par exemple. Nous avons choisi d'utiliser les moyens artisanaux et classiques du théâtre, privilégiant la sobriété des moyens ne serait-ce que pour trouver la distance critique à l'envahissement permanent du virtuel.

Enfin, *Une Vague Espérance* nous laisse-t-elle espérer ?

Oui, je l'espère si j'ose dire.

Deux forces sont en action : d'un côté la société capitaliste qui depuis plus d'un siècle et demi prône toujours plus de consommation et de croissance et de l'autre, les forces du réel et de la nature qui nous conjurent de nous arrêter et de réfléchir à une autre façon de vivre. Mes personnages sont tiraillés entre ces deux forces, entre aveuglement militant et désir de résistance c'est pour cela qu'il subsiste dans ce chaos quelques raisons d'espérer, tout n'est peut-être pas perdu. Encore faut-il s'essayer à une autre façon d'être humain. •

NOTE D'INTENTION DE LA SCENOGRAPHE

À l'image du texte de Joël Dragutin, le décor d'Une Vague Espérance entend représenter un monde éclaté, où le poids de notre héritage se confronte à l'instabilité de nos vies actuelles. Le spectacle peint le portrait d'une famille aux liens rompus, dans laquelle chacun espère en ses propres intérêts. L'histoire se déroule en Normandie devant la maison familiale, dans le jardin aux senteurs d'été, autour d'un grand repas. Comment représenter cette maison au cœur chargé de souvenirs pour certains et de projections futures pour d'autres ? Sera-t-elle amenée à disparaître ou au contraire, à devenir un lieu de renouveau ?

Notre espace scénique propose une vision poétique de cette bâtisse familiale, oscillant entre illusion et naturalisme. La façade normande est représentée par endroits seulement, tout comme le jardin où évoluent les acteurs. La frontière entre intérieur et extérieur, vrai ou faux, réel ou fantasmé, est trouble. Il y a des manquements, des "percées", qui appellent à la reconstitution d'une société solide. De part ses fragmentations, le décor offre des points de vue multiples aux spectateurs et laisse place à notre entière imagination.

Anne-Sophie Grac

JOEL DRAGUTIN

Joël Dragutin a une vision éminemment politique et résolument populaire du théâtre. Lui qui a grandi à Colombes dans une famille ouvrière a trouvé peu à peu sa place dans le monde du théâtre ; il envisage son art comme un formidable outil d'émancipation.

En huit années de travail dans le nord de la France (Lille, Roubaix, Tourcoing) et après quelques expériences d'acteur ou d'assistant au théâtre, au cinéma ou à la télévision, Joël Dragutin met en scène de nombreux auteurs contemporains (*Inahi le pêcheur de lunes* d'Etienne Cattalan, *La Promenade du dimanche* de Georges Michel, *Sternfaller* de Franz Xavier Kroetz, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver, *Vernissage* de Vaclav Havel...).

Sa première pièce en tant qu'auteur, *La Baie de Naples*, mise en scène à Cergy-Pontoise, sera représentée à Paris, avant de partir en tournée en France et à l'étranger.

Il met en scène par la suite de nombreuses pièces du répertoire classique et contemporain ainsi que des créations personnelles.

Ses textes tentent de déchiffrer nos mythologies contemporaines. Argent, amour, toute puissance des marchés, invasion du virtuel... C'est toute notre société libérale qu'il se plaît à interroger et à démythifier.

En 1985, il fonde le Théâtre 95 ; lieu de création, d'éducation artistique et de débat qui reçoit en 1999 le label de Scène conventionnée aux écritures contemporaines. Pendant trente ans sur le territoire de Cergy - Pontoise il a soutenu avec passion la jeune création, le débat d'idée et l'action culturelle avant que ce théâtre ne devienne en 2018 partie intégrale de la Nouvelle scène nationale et que Joël Dragutin poursuive son travail de créateur au sein d'une compagnie en résidence.

La plupart de ses pièces ont été publiées aux éditions de l'Amandier : *La Baie de Naples*, *Tant d'espace entre nos baisers*, *Sens unique*, *Haute altitude*, *La Spectatrice*, *L'Estivante*, *Petits voyages au bout de la rue*, *Chantier Public*, *Une Maison en Normandie*, *En Héritage*...

ANNE-SOPHIE GRAC

Scénographe, costumière

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Anne-Sophie Grac collabore, depuis 2014 avec de nombreux metteurs en scène, notamment : Thierry Jolivet pour la scénographie de *La Famille Royale* (Théâtre des Célestins), Jean Daniel Magnin pour la scénographie et les costumes de *Dans un canard* (Théâtre du Rond Point), Michel Didym sur la scénographie des *Eaux et Forêts* de Marguerite Duras (CDN de Nancy), ou encore Léo Cohen-Paperman pour le décor d'*Othello* et de *Génération Mitterrand*. Elle travaille également auprès de Clément Bondu sur la scénographie de *Dévotion* (Avignon 2019) et de Joséphine Serre pour l'espace scénique de *Data, Mossoul* (La Colline). Elle conçoit l'espace et les costumes de *La Terre se révolte*, écrit et mis en scène par Sara Llorca (MC93) et le décor de *Ivres*, mis en scène par Ambre Kahan (Théâtre des Célestins, le Quai). En parallèle, elle dirige la compagnie KLAB, structure offrant aux artistes issus de formations techniques la possibilité de se positionner en tant que porteurs de projets (<http://www.klabtheatre.com>).

PASCAL GHILIONE

Créateur son

Pascal Ghilione se forme en tant qu'ingénieur du son à l'EMC Malakoff. En parallèle il est stagiaire pour des salles de concerts, des théâtres, un studio d'enregistrement et des prestataires spécialisés dans le spectacle vivant. Aujourd'hui, il travaille en tant que régisseur son notamment à Points communs - Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise, au théâtre de Rungis, au théâtre Paul Eluard de Bezons, au théâtre de Châtillon, ainsi que pour des prestataires tels que Regietek. Il intervient en tant que régisseur son et créateur sonore pour plusieurs compagnies de théâtre.

SÉBASTIEN JEGU

Régisseur Général

OVNI de la technique, passionné par le spectacle vivant, il a approché tous les domaines techniques qui lui sont attachés avec excellence : son, lumière, plateau, vidéo, régie générale. Il travaille, dans l'ombre, pour de nombreuses compagnies (Physs Cie MouvMatik (Philippe Almeida), Cie Joël Dragutin, Cie Les escargots ailés / André Mandarino...) Il est pointu, compétant et innove en permanence avec une capacité d'adaptation aux contraintes qui défie toute logique humaine.

FLORA DONARS

Assistante à la mise en scène

Après des études de littérature et de théâtre, Flora se dirige vers la dramaturgie et la mise en scène. Elle écrit *Brogardises*, en 2009, (mise en scène Mylène Ibazatène) Prix du Festival Rideau Rouge 2009, Prix du public et de la ville de Cabourg au Festival Lever de Rideau 2010). En 2012 elle écrit *Juliette R.* (mes Natacha Dubois). Elle écrit et met en scène *Octavie*, en 2014 (création à Paris, tournées en France et à l'étranger) et *Puga Pidam* en 2017 (Festival Rendez-Vous Chez Nous, Burkina Faso) Elle collabore avec Joël Dragutin : *Une maison en Normandie*, 2012, *J'te ferai dire*, 2014 ; Natacha Dubois : *Le Marchand de souvenir*, 2014 ; Jérémy Colas : *As Life, Terre d'Espérance*, 2015 et le collectif Pauvre pêcheur : *Ursule et Madame*, 2016 *Kranke Mond*, 2021.

Elle participe également à des projets de territoires à Paris, Cergy-Pontoise et Nantes, auprès de Diane Calma, Vanille Fiaux ou encore Elsa Solal. En 2021, elle participe à l'émission de radio *Demain est Annulé* et travaille à l'écriture de son premier roman.

MORGANE LACAILLE

Assistante à la mise en scène stagiaire

Après une formation professionnelle de comédienne au Cours Simon, et plusieurs stages de création et manipulation de marionnettes, dont un au théâtre de la Marionnette à Paris, elle complète sa licence art du spectacle à la Sorbonne Paris III par un cursus d'encadrement d'ateliers de pratique théâtrale. Avec sa compagnie les Faubourgs bleus elle a co-écrit et mis en scène *Aquariums*, pièce jouée en 2017 au Théâtre de Ménilmontant à Paris et au théâtre El Duende à Ivry sur Seine en 2018 et 2019. Son second spectacle, *I need a Monster*, mettant en scène comédiens et marionnettes, sera présenté en février prochain.

LES ACTEURS

ODILE FRÉDEVAL, *Elisabeth*

Formée aux conservatoires de La Roche-sur-Yon et de Nantes puis diplômée de L'ENSATT.

Elle a joué depuis dans une cinquantaine de spectacles notamment avec Joël Dragutin mais aussi Didier Bezace, Xavier Marcheschi, Frédéric De Rougemont, Claire Simon.... Elle participe activement à la création des compagnies, le Samirami théâtre, En compagnie des Loups et récemment au Collectif d'artistes Mordicus.

GAËTAN GARCIA, *Mathieu*

Après une formation au cours Florent, Gaëtan intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2017. Il y travaille notamment avec Gilles David, Sandy Ouvrier, Guillaume Vincent, Emmanuel Daumas, Franck Verduyssen. Il tourne avec Philippe Garrel pour son dernier film *Le sel des larmes* et apparaît notamment dans la série *L'art du crime* sur France 2.

ALEXANDRE LABARTHE, *Hugo*

Après une formation à la classe libre du Cours Florent, Alexandre intègre le Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2017. Il y travaille avec Claire Lasne-Darcueil, Sandy Ouvrier, Philippe Garrel, Guillaume Vincent, Emmanuel Daumas, François Cervantès et Frank Verduyssen. En 2017, il participe à *C'est un peu comme des montagnes russes* mis en scène par Igor Mendjisky au Théâtre La Piscine - Firmin Gémier et au Prix Olga Horstig mis en scène par David Clavel au Théâtre des Bouffes du Nord. Il apparaît également dans plusieurs séries télévisées comme *Section de recherche* et *Falco* sur TF1 (2015), ou *Les petits meurtres d'Agatha Christie* et *Speakerine* (2017) sur France 2.

GABRIEL LE DOZE, *Lionel*

Gabriel Le doze débute au Théâtre de la Cité Internationale et au Studio d'Ivry d'Antoine Vitez), lieux d'intense ébullition artistique. Il anime aux côtés de JP Laruy le CDN du Limousin où il joue Duras, Sartre, Racine et met en scène *Progrès* de Céline et *Florilège* d'après l'œuvre de Francis Ponge. Il dirigera aussi le théâtre-école du CDN.

Il rencontre Jean-Pierre Bisson qui le met en scène dans sa pièce *Balise de toi*. Suit un long et riche parcours de rôles : Alceste, Hernani (aux côtés de Jean Marais) Don Juan, Tartuffe, Antiochus, Faust, Don Diègue sur les scènes du théâtre public ou des théâtres privés parisiens.

Avec *Les acteurs sont fatigués* d'Eric Assous (plus de 500 représentations) et *Tout un cinéma* d'Yvan Calberac, il aborde la comédie puis joue et produit *Les oies du Capital* de Ph et C Dumond au théâtre des Bouffes Parisiens. Plus récemment, *Le neveu de Rameau* aux côtés de Nicolas Vaude (Théâtre Le Ranelagh, Avignon, plus de 300 représentations) et *Pour un oui ou pour un non* à la Manufacture des Abbesses . Au cinéma il tourne, entre autres avec C Pinoteau, G Mousseux, O Marchal, R Zem. Il est aussi la voix française de Kevin Costner, Tony Servillo, Gary Oldman ou Kevin Spacey... .

ALICE RAHIMI, *Nassy*

Après des cours d'art dramatique au Foyer, école dirigée par Jean-Laurent Suivi, Axel Blind et Arnaud Denis, Alice Rahimi sort diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2020. Elle se forme auprès de Gilles David, Nada Strancar, Yvo Mentens, Caroline Marcadé, Jean-Marc Hoolbecq et Juliette Roudet. Et joue sous la direction de Guillaume Vincent (*Nouvelles du Plateau S* de Oriza Hirata), Emmanuel Daumas (*Einsam* de Gerhart Hauptmann), François Cervantes (*N'ayez pas peur*), Franck Verduyssen (*Quoi ? Rien*. Plusieurs textes de Anton Tchekov dont Platonov), Philippe Garrel (*Le Sel des Larmes*). Elle joue également dans la série *Narvalo* réalisé par Mathieu Longatte pour canal +, et sera prochainement dans le film d'Ali Abbasi *The Long Night*.

MARION TRÉMONTELS, *Léna*

Marion Trémontels débute à 17 ans avec le réalisateur Manuel Poirier dans le film *Le sang des Fraises*. Elle se forme ensuite au Théâtre-Studio d'Asnières et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec Daniel Mesguich et Dominique Valadié. Elle joue au théâtre sous la direction de Daniel Mesguich (*La fiancée aux Yeux bandés* à l'Espace Pierre Cardin), Christian Benedetti (*Blasted* au Théâtre-Studio d'Alfortville), Philippe Baronnet (*Maladie de la Jeunesse* au Théâtre de la Tempête)... Au cinéma elle tourne avec Laetitia Masson, René Féret, Jean-Paul Civeyrac, Clément Schneider. À la télévision, avec Manuel Poirier, Alexandre Laurent, Pascal Chaumeil, Eric Duret, Marion Sarrault, Alain Brunard, Fouad Benhammou, Pascal Heylbroeck...

INFORMATIONS PRATIQUES

Création à **Points communs**,
Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise
Théâtre 95, allée des platanes

mercredi 6 octobre 16h, Générale de presse

jeudi 07 octobre à 21h00

vendredi 08 octobre à 20h30

samedi 09 octobre à 20h30

dimanche 10 octobre à 17h00

mardi 12 octobre à 19h30

mercredi 13 octobre à 19h30

jeudi 14 octobre à 20h30

vendredi 15 octobre à 20h30

samedi 16 octobre à 16h00

samedi 16 octobre à 20h30

Rencontres avec l'équipe artistique à l'issue des représentations
des 8 et 13 octobre 2021

Spectacle tout public à partir de 16 ans

Prix des places : de 6 à 17 euros

Réservation téléphonique : 01 34 20 14 14

Réservation par mail : reservation@points-communs.com

CONTACTS CIE JOËL DRAGUTIN

Administration de production :

Hélène Icart / Prima donna / les 2 Bureaux
helene.icart@prima-donna.fr • 06 23 54 53 42

Contact Presse

Catherine Guizard / La Strada & Cies
06 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com

<https://points-communs.com/saison-2122/une-vague-esperance>
<https://www.compagniejoeldragutin.fr/>

